

AVIS IMPORTANT

Les auteurs de travaux destinés à la publication sont priés de souligner leur texte de la manière suivante:

————— : pour les mots à mettre en italique. (ex.: *Carabus auratus*.)

===== : pour les mots à composer en petites capitales. (Ex.: les noms d'auteurs: LINNÉ, LATREILLE.)

~~~~~ : (ligne ondulée): pour les mots à faire figurer en caractères gras. (Ex.: **Vespa germanica**.)

----- : pour les noms de plantes, dont les caractères typographiques seront alors espacés. (Ex.: F a g u s s y l v a t i c a.)

Les titres des paragraphes ne doivent pas être soulignés.

Les figures éventuelles seront montées et numérotées, avec indication de la réduction. Celle-ci doit tenir compte de la justification du Bulletin: 18,5 x 11 cm.

(N. B. — Le Secrétaire ne peut se charger de ces travaux préparatoires incombant aux auteurs eux-mêmes.)

Il est d'autre part indispensable que les travaux soient présentés dans leur forme définitive. Les frais résultant du remaniement des épreuves par suite de modifications au texte primitif resteront à la charge exclusive des auteurs.

**Un délai normal de parution ne peut être garanti pour les travaux non dactylographiés ou comportant des ajoutés manuscrites.**

Tout auteur d'un article reçoit 50 separata à titre gratuit. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus au prix coûtant.



Les auteurs de *communications* aux assemblées mensuelles sont instamment priés de faire parvenir au Secrétaire, au plus tard dans les trois jours qui suivent la date de leur exposé, un court résumé du sujet traité.



La reproduction des articles parus dans les publications de la Société est interdite.

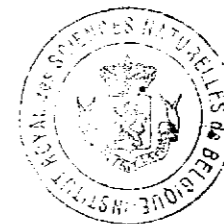
Numéro 4, mars 1962

E 7000

## CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES BRENTIDAE

### 3. VALIDITE DU GENRE CEOCEPHALUS SCHOENHERR, 1833

par Roger DAMOISEAU



Depuis toujours, la famille des *Brentidae* a été l'objet de l'attention de nombreux entomologistes. L'aspect particulier, souvent bizarre, parfois inattendu, des représentants de cette famille est sans doute l'une des raisons de cet intérêt.

Malheureusement, nombre d'espèces ont été décrites, parfois très imparfaitement, pour des exemplaires isolés, en ignorant ou en méconnaissant le sexe de l'insecte, en négligeant de préciser des caractères essentiels, alors que, dans la plupart des tribus, le dimorphisme sexuel est extrêmement marqué et que les caractères morphologiques externes présentent fréquemment de grandes variations au sein d'une même espèce. Inversement, des synonymies ont été très tôt (FABRICIUS, 1801; SCHOENHERR, 1833-1840) établies entre des espèces dont les spécimens-types sont de sexes différents et n'ont en commun que leur origine; de plus, trop souvent, ces synonymies ont été exprimées sur la base des descriptions ou par la comparaison de figures imparfaites, non par l'examen minutieux des types et jamais par l'examen des structures génitales. Dans la suite, ces conclusions abusives sont reprises par les auteurs successifs, sans autre vérification.

Aussi, la revision systématique de la famille et l'établissement d'un catalogue raisonné des espèces qui constitue le but final de notre étude, se heurtent à tout instant à des difficultés nouvelles, au nombre desquelles les scabreux problèmes de nomenclature ne sont pas les moins ardues à résoudre. C'est l'un de ces problèmes que nous exposons dans la présente note et ce n'est qu'après l'avoir soumise à la critique de plusieurs confrères que nous pro-

posons la solution qui nous semble la plus logique. Je remercie ici MM. DEMOULIN et VRYDAGH de Bruxelles ainsi que M. VIETTE, du Muséum de Paris qui ont bien voulu m'aider de leurs avis.

### CEOCEPHALINAE

Créée par LACORDAIRE sous le nom de *Ceocephalides* en 1866, cette tribu devint celle des *Pseudoceocephalini* après la revision en 1918 du genre *Ceocephalus* SCHOENHERR par KLEINE.

En procédant à une étude critique des travaux consacrés à ce groupe, nous avons constaté que tous les auteurs, de LACORDAIRE à DE MUIZON, étaient responsables d'entorses répétées aux règles de nomenclature et qu'une nouvelle revision s'avérait indispensable. Un examen chronologique de la littérature nous permettra de signaler ces erreurs au passage et d'introduire la solution que nous proposons comme seule logique.

En 1825, LATREILLE (Familles naturelles du règne animal, p. 389) crée le genre *Uroptère*. Ce nom n'est pas valable, pour plusieurs raisons: il a été utilisé (*nomen nudum*) en 1815 par RAFINESQUE pour un Lépidoptère, il est également un *nomen nudum* dans le sens où l'emploie LATREILLE puisque rédigé en français et sans désignation d'espèce typique. Présenté sous le nom d'*Uroptera* en 1827 dans la traduction allemande du travail de LATREILLE par BERTHOLD, il reste également *nomen nudum* et n'en est pas plus valable.

En 1826, SCHOENHERR (Curcul. Disp. Meth., p. 70) crée un genre *Hormocerus* pour lequel il désigne une espèce typique: *Hormocerus reticulatus* LUND de Java.

En 1833, SCHOENHERR encore (Syn. Ins., vol. 1, p. 357) décrit le genre *Ceocephalus* (= *Brentus* FABRICIUS = *Uropterus* LATREILLE! = *Hormocerus* SCHOENHERR olim!) et l'espèce typique: *Ceocephalus appendiculatus* BOHEMAN. Genre parfaitement valable encore qu'il soit anormal de mettre un genre précédemment décrit en synonymie d'un genre nouveau. Dans la réalité des faits, nous avons là des espèces extrêmement différentes qui justifient l'existence de deux genres distincts.

D'ailleurs, en 1840, SCHOENHERR (Syn. Ins., vol. 5, p. 510) corrige en partie son erreur en ressuscitant *Hormocerus* comme

sous-genre de *Ceocephalus*. Il décrit 10 espèces et groupe dans ce genre *Ceocephalus*:

a) Des espèces proche d'*Hormocerus reticulatus* LUND.

b) Des espèces voisines de *Ceocephalus appendiculatus* BOHEMAN, parmi lesquelles *Brentus caudatus*, 1817, pour laquelle LATREILLE avait apparemment créé son genre *Uroptère*.

c) Diverses espèces africaines ou malgaches présentant des caractères assez différents et que rien ne réunit aux précédentes: *Brentus picipes* OLIVIER, *Brentus depressus* LUND.

En 1866, LACORDAIRE (Gen. Col., vol. 7, p. 444-459), se rendant compte de l'hétérogénéité du genre, crée les coupes génériques suivantes:

— *Hormocerus* SCHOENHERR.

Espèce typique: *Hormocerus reticulatus* LUND.

— *Uropterus*.

Espèce typique: *Brentus caudatus* LATREILLE.

— *Ceocephalus*, genre pour lequel il ne désigne pas d'espèce typique, mais qui comprend selon lui deux espèces, *Br. picipes* OLIVIER et *Br. depressus* LUND, chacune d'elle pouvant être considérée comme le type d'une section. Double erreur de cet auteur, puisqu'il valide le genre *Uroptère* de LATREILLE sous le nom d'*Uropterus* et qu'il exclut du genre *Ceocephalus* SCHOENHERR l'espèce typique désignée par celui-ci.

Dans le Genera Insectorum de 1908, VON SCHOENFELDT adopte la classification de LACORDAIRE.

En 1918, KLEINE (Arch. Nat., sér. A. vol. 84, 11, p. 7) consacre un important travail à la revision du genre *Ceocephalus* SCHOENHERR. Utilisant ici la loi de priorité pour la négliger plus loin, rejetant l'espèce typique au profit de la diagnose erronée du genre, il propose les coupes suivantes:

— *Hormocerus* SCHOENHERR.

Espèce typique: *Hormocerus reticulatus* LUND.

— *Uropterus* LATREILLE.

= *Ceocephalus* SCHOENHERR.

Espèce typique: *Uropterus caudatus* LATREILLE.

- *Pseudoceocephalus* KLEINE.  
 = *Brentus* (pars) FABRICIUS.  
 = *Ceocephalus* LACORDAIRE, nec SCHOENHERR.  
 Espèce typique: *Pseudoceocephalus depressus* LUND.

et il réunit dans ce genre toutes les espèces africano-malgaches sans tenir compte des différences morphologiques importantes qui existent entre les espèces du groupe *depressus* LUND et celles du groupe *picipes* OLIVIER, différences qu'avait déjà bien établies LACORDAIRE.

En 1938, dans son *Genera Insectorum*, KLEINE apporte de nouvelles modifications :

- *Hormocerus* SCHOENHERR.  
 Espèce typique: *Hormocerus reticulatus* FABRICIUS.  
 — *Uroptera* BERTHOLD.  
 Espèce typique: *Uroptera appendiculata* BOHEMAN.  
 — *Pseudoceocephalus* KLEINE.  
 Espèce typique: *Pseudoceocephalus depressus* FABRICIUS.

Le ballet des genres et de leurs espèces typiques n'est pas pour autant terminé puisqu'en 1955, DE MUIZON (Bull. IFAN, XVII, A, p. 899), divise le genre *Pseudoceocephalus* KLEINE en deux genres :

- *Pseudoceocephalus* KLEINE.  
 Espèce typique: *Pseudoceocephalus picipes* OLIVIER!  
 — *Rhomalorrhinus* DE MUIZON.  
 Espèce typique: *Rhomalorrhinus depressus* FABRICIUS!

et fait de l'espèce typique désignée par KLEINE pour *Pseudoceocephalus* le type d'un genre nouveau!

Nous sommes donc amenés à établir le schéma suivant :

1. Gen. *Hormocerus* SCHOENHERR, Curc. Disp. Meth., 1826, p. 70.  
 Espèce typique: *Hormocerus reticulatus* LUND., Act. hist. nat. Hafn. 5.2.81.16, 1802? (1).

(1) Nous conservons la paternité de ces espèces à LUND, puisque FABRICIUS lui-même, dans le *Syst. Eleuth.* donne la référence bibliographique de l'article de LUND, en précisant la page, et reconnaît cette paternité.

2. Gen. *Ceocephalus* SCHOENHERR, Syn. Ins., Gen. Curc., vol. 1, 1833, p. 357.  
 = *Brentus* (pars) FABRICIUS.  
 = Uroptère (n. n.) LATREILLE, Fam. nat. Règne animal, 1825, p. 389.  
 = *Uroptera* (n. n.) BERTHOLD, Nat. Fam. Tierreiches, 1827, p. 383.  
 = *Uroptera* LACORDAIRE, Gen. Col., vol. 7, 1866, p. 457.  
 Espèce typique: *Ceocephalus appendiculatus* (BOHEMAN) in SCHOENHERR, Syn. Ins., Gen. Curc., vol. 1, 1833, p. 358.  
 3. Gen. *Pseudoceocephalus* KLEINE, Arch. nat., vol. 84, A. 11, 1918, p. 15.  
 = *Brentus* (pars) FABRICIUS.  
 = *Ceocephalus* LACORDAIRE, nec SCHOENHERR (pars), Gen. Col., vol. 7, 1866, p. 451.  
 = *Rhomalorrhinus* DE MUIZON, Bull. IFAN, XVII, A., 1955, p. 899.  
 Espèce typique: *Pseudoceocephalus depressus* (LUND), Act. hist. nat. Hafn., 5.2.83.17, 1802, *Brentus*.  
 4. Gen. nov. *Orphanobrentus*.  
 = *Pseudoceocephalus* DE MUIZON, nec KLEINE, Bull. IFAN, XVII, A, 1955 p. 899.  
 Espèce typique: *Orphanobrentus picipes* (OLIVIER), Ent., vol. 5, 1791, p. 442, *Curculio*.

#### ORPHANOBRENTUS gen. nov.

= *Pseudoceocephalus* DE MUIZON, nec KLEINE, Bull. IFAN, XVII, A, 1955, p. 899. — *Faune des Brenthides d'Afrique*, Mém. IFAN, 59, 1960, p. 191.

Tête à base droite, transverse. Yeux grands et saillants, tempes nulles. Prorostre courbé vers le bas, filiforme dans les deux sexes.

Prothorax ovale-allongé, sillonné de la base au cou.

Elytres à base rebordée de la suture à l'épaule qui porte une dent saillant latéralement. Tous les intervalles entiers. Sommet des élytres arrondi en commun.

L'antériorité du *Syst. Eleuth.* de FABRICIUS (VIII.1801) par rapport au volume 5 des *Act. hist. nat. Hafn.* (1802?) ne peut donc être due qu'à une fantaisie de l'éditeur.

Fémurs de toutes les pattes avec une forte dent sous la massue.  
Génitalia ♂ : sac interne contenant, outre la pièce copulatrice filiforme, des crochets disposés en arête de poisson.

Type du genre : *Orphanobrentus picipes* (OLIVIER), **comb. nov.**

Ce genre se distingue de *Pseudoceocephalus* KLEINE en ce que le deuxième intervalle des élytres est entier, le prorostre n'est pas dilaté à l'apex chez les mâles et est plus filiforme, moins robuste.

Il groupe toutes les espèces africaines et malgaches dont le faciès est celui de l'espèce typique : *O. picipes* OLIVIER, *O. laevicollis* J. THOMSON, *O. punctatissimus* KLEINE, *O. curvirostris* CHEVR.

Institut Belge pour l'Encouragement  
de la Recherche Scientifique Outre-Mer.

## CONTRIBUTION A L'ETUDE DES CERATOPOGONIDAE (DIPTERA) (III)

### QUELQUES NOUVELLES SYNONYMIES DE FORCIPOMYIA AFRICAINS

par Paul DESSART

#### 1. *Forcipomyia fuliginosa* (MEIGEN)

En 1956, W.W. WIRTH [11, p. 357] publiait une longue liste de synonymes de *Forcipomyia fuliginosa* (MEIGEN), comportant plus de vingt noms. Dans notre récente révision des espèces africaines décrites par le docteur M. GOETGHEBUER [3, p. 354] nous avons ajouté cinq noms à cette liste. Les collections du Musée Royal de l'Afrique centrale, sur lesquelles était basée cette étude, contiennent également quelques espèces décrites par d'autres auteurs. En particulier, nous avons examiné un paratype de *F. lasionota* (KIEFFER) [5, p. 334] récolté en octobre 1908 à Mahé, Seychelles, et donné au Musée par le professeur P. FREEMAN.

L'examen de cette femelle ne laisse aucun doute sur sa synonymie avec *F. fuliginosa* (MEIGEN) [8, p. 86] : la présence d'écailles striées sur les pattes, la valeur des trois T.R. [cfr. 3, p. 355], la coloration nettement plus sombre du metanotum et des sternopleures et enfin, le renflement important du troisième article des palpes, tout montre qu'il s'agit bien de cette espèce quasi cosmopolite.

J.J. KIEFFER qui a décrit cette espèce sous le nom de *Ceratopogon lasionotus* en 1911, l'a redécrite sous le nom de *C. albo-clavatus* en 1919 [6, p. 12] : mais cette fois, il s'agissait d'individus sans macule sur les pattes postérieures.

N'ayant point vu d'exemplaire de *Forcipomyia lasionota* var. *callithorax* (KIEFFER) [5, p. 335], nous ne pouvons nous prononcer sur le statut de cette variété : en est-ce réellement une, synonyme